

Numéro 033

Janvier 2015



Bulletin de liaison des Archers de Guyancourt

Le Tranche Fil

Le contrôle de soi

Le tir à l'arc est un effort individuel. Même en ligne avec 50 autres personnes, vous êtes seul et isolé, tenir le coup ou flancher, ne dépend que du contrôle de vous.

Al Henderson, Objectif le jaune

Dernière minute : Pauline PELE termine 3^{ème} dans la catégorie minime à Rambouillet. DDJ à Conflans : Julie MASVIGNER 3^{ème} benjamine, Tao SIMERAY 3^{ème} benjamin, Elodie MASVIGNER 2^{ème} junior.

L'édito du Président

L'année 2014 s'en est allée et 2015 s'installe doucement. Nous retiendrons de 2014 la tenue et la réussite des différentes manifestations organisées par les Archers de Guyancourt, qu'elles soient ludiques, traditionnelles ou compétitives à l'image du concours annuel de décembre pour lequel les retours ont été très positifs de la part des participants. Je tiens à remercier tout les bénévoles qui ont participé au bon déroulement de ce concours.

Nous retiendrons aussi de l'année 2014 quelle fut celle de la mise en place de plusieurs nouvelles actions comme la pérennisation des stages Lionel Torres, ou encore l'arrivée désormais imminente de la nouvelle tenue de club.

Nous pouvons aussi nous réjouir des nombreux podiums sur lesquels nos archers compétiteurs sont montés à de nombreuses reprises depuis le début de la saison, tant individuellement que par équipe.

Nous ne pouvons que souhaiter que cela continue en 2015. C'est pourquoi je souhaite à tous mes meilleurs vœux de bonheur, de santé et de réussite. Avec les membres du comité

directeur, nous mettrons tout en œuvre afin de satisfaire vos attentes et de vous permettre de vous épanouir dans la pratique du tir à l'arc.

Ensemble, nous tenterons cette année encore de perpétuer la tradition et de mener à bien les projets et manifestations qui d'ors et déjà sont prévus et arrivent à grand pas, comme le Championnat Régional jeunes que nous organisons les 7 et 8 février prochain.

En ce début d'année mouvementé, et au regard des événements récents, je tiens à vous rappeler qu'au travers de notre activité, nous sommes amenés à véhiculer des valeurs fortes, qui sont l'esprit même de l'archerie, telle que la camaraderie, la courtoisie et le respect. Ces valeurs prennent un sens important aujourd'hui, essayons de les garder à l'esprit.

Meilleurs vœux à tous.

Jean-Baptiste



Il n'était ni dessinateur, ni juif, ni flic, ni musulman, et pourtant il a été le premier à être lâchement assassiné lors de la tuerie de Charlie Hebdo.

Frédéric BOISSEAU était "seulement" agent de maintenance et père de deux jeunes archers de Nemours, c'est sans doute insuffisant pour que la presse en parle.

Pour nous c'était un homme au même titre que les autres, et sans le connaître nous ne pouvons que nous associer à la douleur de sa famille et nous révolter contre une telle barbarie.

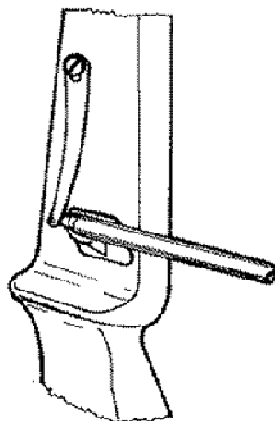
L'Archerie véhicule des valeurs universelles telle que Fraternité, Solidarité, Courtoisie et Honneur autant de valeurs que chacun d'entre nous à le devoir de transmettre et de faire respecter, au sein de notre Compagnie comme dans notre vie.

JE SUIS CHARLIE

Le clicker

Le 'Clicker' est une lame de métal fixée sur la poignée. La flèche est engagée sous le clicker, de manière qu'à pleine allonge la pointe de flèche se dégage d'elle-même du clicker. Il va alors taper contre l'arc avec un son typique de « click ». A l'audition de ce signal sonore, l'archer va relâcher la corde.

L'objectif de ce clicker est de fournir une aide au tir efficace, car même un demi pouce de variation dans l'allonge peut provoquer une variation de puissance de tir et donc affecter la distribution verticale des impacts.



Avant d'utiliser un clicker, l'allonge de l'archer doit être stabilisée et régulière, sinon il va plus provoquer une nuisance que fournir une aide.

Pour ajuster le clicker à la position correcte, il ne faut pas plus de la moitié de la pointe sous le clicker à pleine allonge. S'il reste plus que cela, l'effort pour

passer sous le clicker va être trop important pour conserver une ligne de visée stable.

Jamais un accessoire n'a autant agacé les archers! Le clicker est la source de nombreux problèmes psychologiques car de nombreux archers sont surréactifs au clicker. Il arrive que certains décochent au moindre click, même celui de l'archer d'à côté!! Cela est dû à une dépendance malsaine vis-à-vis du clicker. Il est important que le subconscient intègre le fait que le clicker n'est pas la fin du tir- c'est en fait le milieu. Le clicker est l'indication que nous avons atteint un point où le lâcher de corde est possible "SI ON LE VEUT".

Il faut un temps non négligeable pour acquérir la maîtrise du clicker. Les archers Coréens démarrent leur initiation

avec le clicker monté, dès le premier jour, ce qui signifie qu'ils n'apprennent pas la séquence ancrage/visée/lâcher et s'il y a un seul secret de l'archerie il réside dans le concept de « continuité dans le tir » (voir section « technique »). Il est en effet très difficile quand le mouvement est stoppé de repartir, ce qui se transforme en rapport de force entre nous et le clicker...qui se traduit toujours par une victoire du clicker.

Ceci dit, un clicker est essentiel pour les archers de haut niveau et apprendre à le contrôler est crucial pour atteindre des hautes performances.

Il est important lorsque la flèche est sous le clicker, que celui-ci ne provoque pas l'enfoncement du bouton berger par sa pression, ce qui signifie que la pression exercée par le clicker est supérieure à celle du BB. Dans ce cas, une fois passé le clicker, la flèche va être projetée latéralement après passage du clicker. Pour vérifier cela, passer le clicker 4 ou 5 fois et vérifier le comportement de la flèche au point de passage. La pointe ne doit pas bouger au déclenchement du clicker.

Si la flèche est trop longue pour utiliser le clicker, des extensions sont vendues pour être montées sur la face avant de la poignée d'arc. Elles fournissent au clicker une plateforme où il peut venir reposer. Une solution alternative est proposée par les clickers magnétiques (Cavalier™ et Golden Key™ par exemple) qui se fixent sous le viseur ou sur la barre d'extension du viseur et comportent une longue tige en acier inox qui vient reposer sur la flèche.

NOTE Ces clickers sont très souples et peuvent causer des problèmes en cas de fort vent, la flèche étant peu maintenue par le clicker et pouvant facilement être éjectée du repose-flèche! Le bon point est que si vous venez à lâcher la flèche par erreur avant le passage du clicker, les dommages sont bien moins graves pour votre empennage et votre score !!

Philippe FRESSARD



Composition du Comité Directeur, après notre assemblée générale du 15 novembre dernier.

Président Jean-Baptiste BOURGAIN, Vice Président Dominique BEAURIN, Secrétaire Virginie MASVIGNER, Secrétaire Adjoint Bruno LEMAIRE, Trésorier Alain MONTGERMONT, Trésorier adjoint Nicolas DUHAMEL, Responsables Matériel Claude VICO et Grégory BAYART, Responsables Festivités Florence DUHAMEL, Damien BERY et Bernard CHARLES (membre associé), Responsable Entraînement Jean-Michel MATHIEU, Responsable Communication Lionel THEILLAUMAS, Commissaire sportif Willy NALLET

Membres associés : Bernard CHARLES, Maurice LECUTIEZ, Alain LAPORTE, Brigitte LAMBERT, Raymond LEGRAND, Pierre ROSINGER, Julien LALLEMANT, Aymeric GHORIS, Sébastien GOUIT, Robert HUBERT, Maryline BAZIN

Buc, une belle ouverture de saison Salle

En ce week-end du 18/19 octobre avait lieu le concours de Buc. Ce concours ouvre traditionnellement la saison Salle, et constitue donc le premier concours des Yvelines où les archers retrouvent le pas de tir, les feuilles de marque officielles ainsi que les arbitres ...

Les grandes échéances de la saison sont encore loin, et il s'agit donc pour les archers de remettre la machine en route après la pause estivale. De fait, le concours de Buc se caractérise par une ambiance conviviale et chaleureuse, dans un gymnase intimiste. Les sourires sont de rigueur et chacun aime à plaisanter avec les autres archers de sa cible !

Fort de la proximité entre les deux villes, une vingtaine d'archers de Guyancourt, jeunes et moins jeunes, a fait le déplacement et participé à ce concours. Après deux belles journées de tir ensoleillées, les résultats sont tombés le dimanche en fin d'après-midi et la Compagnie s'est distinguée par les résultats de ses archers engagés :

Sur la plus haute marche du podium, Tao SIMERAY, Elodie MASVIGNER, Stéphanie NGUYEN

Sur la seconde marche, Julie MASVIGNER, Annick NAOUR, Julien LALLEMANT, Robert BEGUE et Didier BOUVIER

Sur la troisième marche :

Dominique BEAURIN

1^{ère} place en équipes Femmes Classiques et Hommes Poulies

1^{ère} place en Couple (Annick NAOUR et Nicolas DUHAMEL)

Coupe des Yvelines :

(Julien LALLEMANT, Stéphanie NGUYEN et Elodie MASVIGNER)



Compagnie la plus représentée.

Tous les archers engagés ne sont pas montés sur le podium, mais de beaux résultats, prometteurs et encourageants pour la suite, ont été enregistrés.

Une belle entrée en matière pour les Archers de Guyancourt. Merci à la Compagnie de Buc pour l'organisation et l'ambiance.

Nicolas DUHAMEL

“ Je suis arrivé concentré, j'ai tiré normalement et je suis reparti vainqueur sans le savoir ”. (Tao a tiré sur le 1^{er} départ).

Tao SIMERAY

“ J'ai eu peur au début, mais on m'a bien aidé, expliqué le fonctionnement du concours. Peu à peu, j'ai progressé et j'ai battu mon score, qui est de 300 points. Et j'ai réussi à apprécier le concours ”.

Julie MASVIGNER

Environnement Au Grand Voyeux, les chasseurs traquent le sanglier à l'ancienne

Un nouvelle corde à leur arc

Un étang, des roseaux, de la boue et une poignée d'hommes en tenue de camouflage, un arc sur le dos. Vendredi, la forêt régionale du Grand Voyeux (Seine et Marne) n'accueillera pas le tournage du prochain Hunger Games, mais bien de véritables archers.



Les chasseurs sortent leurs armes quatre ou cinq fois par an.

Depuis 2007, l'Association des chasseurs à l'arc de Seine et Marne

(Acasm) a noué un partenariat avec l'Agence des espaces verts (AEV) pour chasser le sanglier, et parfois le chevreuil.

"Quand ils sont en surnombre, les sangliers peuvent poser des problèmes de sécurité, souligne Dominique Galup, technicien forestier de l'Agence des espaces verts".

Mais il y a aussi des raisons écologiques. Au Grand Voyeux, des espèces menacées comme le héron cendré et le butor étoilé viennent nicher. Les sangliers, s'ils sont trop nombreux, risquent de détruire leur habitat et de manger leurs œufs. Pendant leur traque les archers doivent faire preuve de précaution et de patience.

Illégal jusqu'en 1995

S'ils viennent quatre ou cinq jours chaque année, il leur arrive de repartir bredouilles. « Nous tuons entre zéro et quatorze sangliers, selon les années, décompte Stéphane, fondateur de l'Acasm. "Le but n'est pas de blesser, mais de tuer. Nous devons donc tirer à moins de 10 m car la flèche perd très vite de sa vitesse".

Le délicat exercice a longtemps été illégal, il était interdit jusqu'en 1995." Dans l'imaginaire collectif, on lie l'archer au braconnier, rappelle Stéphane. Mais cette technique se développe. Nous formons une soixantaine de personnes chaque année, C'est une vision de la chasse à la fois plus ancienne et moderne. On laisse plus de chance à l'animal"

Oihana Gabriel

Article paru dans 20 minutes du 07/01/2015



vous pouvez retrouver
les numéros précédents
du Tranche Fil sur
notre site.
archers-guyancourt.fr

Le risque de prendre une mauvaise décision n'est rien comparé à la terreur de l'indécision

Malmonide

Médecin, philosophe juif, (1138-1204)

Pourquoi cette citation, peut-être, parce que la décision est LE moment important dans le tir à l'arc.

Décider commence très tôt, d'abord par le choix de cette activité, puis dans le choix de son matériel, puis dans la décision de participer à des compétitions, et j'en passe, mais surtout dans la décision de déclencher son tir.

L'échappement est le moment crucial du tir, car c'est CE moment qui va déterminer si la flèche sera bonne ou pas.

Or pour atteindre ce moment, on doit mettre tous les atouts de son côté pour qu'il survienne dans les meilleures conditions. On respecte point par point sa séquence de tir, jusqu'au moment où il faut décider que la flèche doit nous échapper. A cet instant et surtout avant, une foule de questions peut envahir notre tête : ma séquence a-t-elle été bien reproduite ? Suis-je suffisamment stable ? Suis-je assez centré dans le jaune, etc.

Autant de questions qui retardent la décision et conduisent à l'incertitude, et cette incertitude est bien pire qu'une décision, que l'on aura peut-être estimé hâtive ou prématurée.

Pour lutter contre cette indécision, quoi de plus simple, et à la fois de plus compliqué, que de se faire confiance, être conscient de ses acquis, comme de ses faiblesses, ce que l'on sait faire à l'entraînement, pourquoi ne saurait-on plus le faire en compétition.

L'indécision, l'incertitude, font perdre un temps précieux, qui augmentant le temps de visée, aboutira le plus souvent à un tir, peut-être pas mauvais mais en deçà de ce qu'il aurait pu être.

Enfin, tout ceci est juste mon avis.

Lionel.



Ötzi



Le 19 septembre 1991, un couple d'alpinistes découvre, à la frontière austro-italienne, sur un glacier culminant à 3 200 mètres, un cadavre émergeant partiellement d'une langue de glace.

C'est Ötzi, il aurait $4\,546 \pm 15$ ans .

La peau est momifiée. À côté de lui se trouvent encore un arc et quelques outils, dont une belle hache de cuivre.

Vingt-quatre heures s'écoulent avant l'intervention des gendarmes. Entre-temps, des randonneurs peu scrupuleux profanent les lieux. L'arc est cassé, puis fiché dans la glace comme un vulgaire bâton. Le couteau que la momie tenait dans la main disparaît. Ses habits, faits de pièces rapiécées, sont déchirés.

On a retrouvé auprès de son arc, très long, quatorze flèches, dont deux apprêtées pour le tir, un poignard à lame de silex et un nécessaire pour allumer le feu.

Ötzi a succombé à une mort violente, probablement lors d'un combat. Quand il a été retrouvé, son bras était levé devant lui, comme un geste de défense figé dans la mort. Il portait une blessure dans le dos, causée par une pointe de flèche qui a traversé l'omoplate.

Résumé rapide d'un article de Nathalie Lamoureux paru dans Le Point.fr le 13/08/2012

”

**La théorie, c'est quand on sait
tout et que rien ne fonctionne.**

**La pratique, c'est quand tout
fonctionne et que personne ne sait
pourquoi.**

**Ici, nous avons réuni théorie et
pratique : Rien ne fonctionne... et
personne ne sait pourquoi !**

Albert Einstein

”